

PROCHAINE EXPOSITION :

CE QUI SUBSISTE

SAMUEL YAL - MATHIEU NÉOUZE

du jeudi 7 au lundi 18 septembre 2023

Orangerie du Sénat - Jardin du Luxembourg - Paris VI^e

PLUS D'INFOS :

La Galerie Ariane C-Y est spécialisée dans l'art contemporain et se concentre sur l'émergence française et internationale : dessin, peinture et sculpture. Chaque exposition s'organise comme un projet indépendant. Le lieu de l'exposition varie pour s'adapter au mieux aux spécificités du projet curatorial. La Galerie Ariane C-Y participe à des foires depuis sa création en 2014, en France comme à l'étranger. Ces dernières années, elle participe à Art Paris, Luxembourg Art Week et Drawing Now. La galerie est membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art.

www.arianecy.com / galerie@arianecy.com

Les CV des artistes sont en ligne sur le site de la galerie.

Laissez-nous vos coordonnées dans le livre d'or.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Instagram : @galeriearianecy

CŒUR CŒUR

EXPOSITION COLLECTIVE

CAMILLE BRÈS

IVÁN CANTOS

GUILLAUME CASTEL

CONNOR NEWSOME

ROSA MARIA UNDA SOUKI

WILLIAM WRIGHT

SAMUEL YAL

ET LES ARTISTES INVITÉS

LOUISE DUNETON

HENRI FRACHON

CLÉMENTINE MARGHERITI

MATHIEU NÉOUZE

MARIUS PONS DE VINCENT

ET LA CRÉATRICE DE BIJOUX

CLAIRE LE ROUX

GALERIE ARIANE C-Y

DU JEUDI 8 AU DIMANCHE 11 JUIN 2023

ESPACE COMMINES - 17 RUE COMMINES - PARIS III^e

La Galerie Ariane C-Y réunit les artistes de la galerie, ainsi que cinq artistes invités et une créatrice de bijoux autour du vaste thème du cœur.

Le titre *Cœur cœur* est volé aux expressions adolescentes populaires contemporaines. « Cœur cœur » exprime un sentiment, une affection ou une simple validation, un « j'aime », d'ailleurs symbolisé sur Instagram par un symbole cordiforme.

Force est de constater que le cœur a envahi nos vies. Le pictogramme, emoji sur les téléphones portables, apparaît simple, doublé, en feu, brisé, battant, transpercé d'une flèche et de toutes les couleurs. L'utilisateur de smartphone envoie et reçoit des cœurs d'un bout à l'autre de l'univers digital, sur toute la planète. On aime soudainement numériquement un message, une photo ou même l'heure d'un rendez-vous professionnel en surmontant l'information reçue d'un cœur. Il est rare qu'un symbole atteigne une telle portée iconographique, si facilement interprétée et interprétable par des milliards d'êtres humains.

Le cœur, organe vital, apparaît dans l'iconographie dès les peintures rupestres, même si sa représentation d'alors est bien éloignée de la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. Il est présent dans l'antiquité égyptienne, grecque et romaine. Dans l'antiquité, le cœur n'est pas encore le siège du sentiment amoureux, mais plutôt celui de l'intelligence, de la force, de la vie. Dans la Bible, le cœur, organe caché, évoque aussi le secret des pensées. C'est au Moyen-Âge que sa forme symbolique se fixe, dérivée probablement davantage de motifs de feuilles plus que de l'organe lui-même. Les scènes d'offrande du cœur apparaissent dans des thèmes religieux et dans des scènes d'amour courtois.

L'iconographie du cœur frappe par sa richesse tout au long de l'histoire de l'art et jusqu'à aujourd'hui. Le Musée de la Vie romantique lui consacrait une exposition en 2020, orientée vers l'expression amoureuse.

Louise Duneton livre des encres inspirées par l'organe palpitant, dont une toile monumentale. D'anatomique, le cœur devient paysage au gré des fusions des encres colorées. **Mathieu Néouze** présente une série de trois photographies, *Cet été là mon cœur s'est endormi* : trois lits ouverts et désertés. La série débute avec l'été, il décide de photographier tous les lits qui l'accueilleront au gré de son parcours estival. *Cet été là, c'est celui d'une séparation* comme l'indique le titre, *le cœur s'est endormi*. Il n'est ni brisé, ni meurtri, il se repose. Ces lits marquent un temps d'arrêt, en suspens, teinté de tristesse, de nostalgie, mais aussi d'espérance. **Marius**

Pons de Vincent explore le caractère tout à tour anatomique, amoureux, chevaleresque ou encore végétal du thème, de la *Prise de pouls* jusqu'à la mise à nue d'un avocat dénoyauté. **Iván Cantos** présente trois sculptures dont un faune cornu, taggé de cœurs et de couleurs. Il renverse l'image virile de la figure mythologique.

Camille Brès met en scène l'amour familial. Elle collabore avec sa sœur Noémi en lui confiant la broderie du cœur sur son huile sur toile, *Le cœur de ma sœur*. La peintre livre encore deux petits pastels : des cœurs d'artichauts, *Atteindre le cœur 1 et 2*. Rosa Maria Unda Souki, Clémentine Margheriti et William Wright évoquent eux aussi l'amour familial à travers leurs huiles sur papier, sur ardoise ou sur toile. **Rosa Maria Unda Souki** prolonge sa série *La recherche*. Les deux toiles présentées montrent toute la force de l'amour qui unit la mère à sa fille à travers les pièces de leur nouveau *Chez nous*. Le motif cordiforme de l'œuvre de la peintre trouve un écho dans la sculpture en verre et porcelaine de **Samuel Yal**, *Bulle III*. **Clémentine Margheriti** s'intéresse au glissement entre le réel et l'image photographique, puis de l'image à la peinture. Ici, ses fleurs voisinent avec sa fille et un ami. Les tulipes semblent nous regarder. Deux promenades montrent un couple en forêt (*Derrière toi*) et son compagnon et leur fille à vélo (*Le vélo*). La tendresse familiale transparait des œuvres de l'artiste, même *La peinture*, étrange image où la peintre croule sous le poids de ses outils et de sa fille. Une petite maternité complète la sélection. **William Wright** présente deux huiles sur toile pour *Cœur cœur*. Le peintre britannique expose deux œuvres très personnelles, pleines de tendresse. *The Chair in the Studio* évoque l'affection exprimée par un bouquet de roses, tandis que *The Desk in the Corner* reprend les dessins de sa fille Rose épinglés au-dessus d'un bureau d'enfant.

Connor Newsome, nouvel artiste de la galerie, livre six huiles, captation d'une intimité du quotidien. Le peintre anglais traduit le caractère graphique de notre environnement immédiat, jeu sur la peinture. **Guillaume Castel** et **Henri Frachon** s'intéressent au cœur de la forme, végétale pour l'un, fondamentale pour l'autre avec son installation *Apparition du cœur*.

La créatrice **Claire Le Roux** présente sa nouvelle collection. Cette vaste exposition collective, déployée sur trois étages et les 700 m² de l'espace Commines est l'occasion de découvrir la scène émergente réunie pour *Cœur cœur*.